

Calcul différentiel

Corrections de la série 2

Aziz ELBOUR

Faculté des Sciences et Techniques
Errachidia

2022-2023

Plan

- 1 Exercice 1
- 2 Exercice 2
- 3 Exercice 3
- 4 Exercice 4
- 5 Exercice 5
- 6 Exercice 6
- 7 Exercice 7

Exercice 1

Soit E un espace préhilbertien réel. On note $\langle \cdot, \cdot \rangle$ le produit scalaire sur E et $\|\cdot\|$ la norme associée définie par $\|x\| = \sqrt{\langle x, x \rangle}$. Soit $L \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme continu de E vérifiant

$$\langle L(x), y \rangle = \langle x, L(y) \rangle, \quad \forall (x, y) \in E^2.$$

- 1) Montrer que l'application $f : E \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = \langle L(x), x \rangle$, est de classe C^1 sur E . Calculer sa différentielle en tout point $x \in E$.
- 2) En déduire que l'application $q : E \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $q(x) = \langle x, x \rangle$, est de classe C^1 sur E , et calculer sa différentielle en tout point $x \in E$.
- 3) Posons $U = E \setminus \{0\}$ et considérons l'application $g : U \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $g(x) = \frac{\langle L(x), x \rangle}{\langle x, x \rangle}$.

- i- Montrer que g est différentiable sur U et calculer sa différentielle en tout point $x \in U$.
- ii- Soit $a \in U$. Montrer $Dg(a) = 0$ si et seulement si a est vecteur propre de L .

Réponse

1) *Montrons que l'application f est de classe C^1 sur E , et calculons $Df(x)$ pour tout $x \in E$.*

L'application f est la composée $f = \varphi \circ p$ des applications suivantes :

$$p: \begin{array}{l} E \longrightarrow E \times E \\ x \longmapsto (L(x), x) \end{array} \quad \text{et} \quad \varphi: \begin{array}{l} E \times E \longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \longmapsto \langle x, y \rangle \end{array} .$$

*- L'application p est **linéaire continue** car ses composantes $p_1 = L$ et $p_2 = Id_E$ le sont. Donc p est de classe C^1 sur E , et pour tout $x \in E$ on a*

$$Dp(x) = p.$$

- i- Montrer que g est différentiable sur U et calculer sa différentielle en tout point $x \in U$.
- ii- Soit $a \in U$. Montrer $Dg(a) = 0$ si et seulement si a est vecteur propre de L .

Réponse

1) Montrons que l'application f est de classe C^1 sur E , et calculons $Df(x)$ pour tout $x \in E$.

L'application f est la composée $f = \varphi \circ p$ des applications suivantes :

$$\begin{array}{lcl}
 p: E & \longrightarrow & E \times E \\
 x & \longmapsto & (L(x), x)
 \end{array}
 \quad \text{et} \quad
 \begin{array}{lcl}
 \varphi: E \times E & \longrightarrow & \mathbb{R} \\
 (x, y) & \longmapsto & \langle x, y \rangle .
 \end{array}$$

- L'application p est **linéaire continue** car ses composantes $p_1 = L$ et $p_2 = Id_E$ le sont. Donc p est de classe C^1 sur E , et pour tout $x \in E$ on a

$$Dp(x) = p.$$

- i- Montrer que g est différentiable sur U et calculer sa différentielle en tout point $x \in U$.
- ii- Soit $a \in U$. Montrer $Dg(a) = 0$ si et seulement si a est vecteur propre de L .

Réponse

1) **Montrons que l'application f est de classe C^1 sur E , et calculons $Df(x)$ pour tout $x \in E$.**

L'application f est la composée $f = \varphi \circ p$ des applications suivantes :

$$\begin{array}{ccc}
 p: E & \longrightarrow & E \times E \\
 x & \longmapsto & (L(x), x)
 \end{array}
 \quad \text{et} \quad
 \begin{array}{ccc}
 \varphi: E \times E & \longrightarrow & \mathbb{R} \\
 (x, y) & \longmapsto & \langle x, y \rangle .
 \end{array}$$

- L'application p est **linéaire continue** car ses composantes $p_1 = L$ et $p_2 = Id_E$ le sont. Donc p est de classe C^1 sur E , et pour tout $x \in E$ on a

$$Dp(x) = p.$$

Réponse

D'où

$$Dp(x)(h) = p(h) = (L(h), h), \quad \forall h \in E.$$

- L'application φ est **bilinéaire continue** car c'est un produit scalaire.
Donc φ est classe C^1 sur E , et pour tous $(x, y) \in E \times E$ et $(h, k) \in E \times E$ on a

$$D\varphi(x, y)(h, k) = \varphi(h, y) + \varphi(x, k) = \langle h, y \rangle + \langle x, k \rangle.$$

Par conséquent l'application $f = \varphi \circ p$ est différentiable sur E , et pour tout $x \in E$ on a

$$Df(x) = D(\varphi \circ p)(x) = D\varphi(p(x)) \circ Dp(x)$$

Réponse

D'où

$$Dp(x)(h) = p(h) = (L(h), h), \quad \forall h \in E.$$

- L'application φ est **bilinéaire continue** car c'est un produit scalaire.
 Donc φ est classe C^1 sur E , et pour tous $(x, y) \in E \times E$ et $(h, k) \in E \times E$ on a

$$D\varphi(x, y)(h, k) = \varphi(h, y) + \varphi(x, k) = \langle h, y \rangle + \langle x, k \rangle.$$

Par conséquent l'application $f = \varphi \circ p$ est différentiable sur E , et pour tout $x \in E$ on a

$$Df(x) = D(\varphi \circ p)(x) = D\varphi(p(x)) \circ Dp(x)$$

Réponse

D'où

$$Dp(x)(h) = p(h) = (L(h), h), \quad \forall h \in E.$$

- L'application φ est **bilinéaire continue** car c'est un produit scalaire.
Donc φ est classe C^1 sur E , et pour tous $(x, y) \in E \times E$ et $(h, k) \in E \times E$ on a

$$D\varphi(x, y)(h, k) = \varphi(h, y) + \varphi(x, k) = \langle h, y \rangle + \langle x, k \rangle.$$

Par conséquent l'application $f = \varphi \circ p$ est différentiable sur E , et pour tout $x \in E$ on a

$$Df(x) = D(\varphi \circ p)(x) = D\varphi(p(x)) \circ Dp(x)$$

Réponse

Donc pour tout $h \in H$ on a :

$$\begin{aligned}
 Df(x)(h) &= D\varphi(p(x))(Dp(x)(h)) \\
 &= D\varphi(L(x), x)(L(h), h) \\
 &= \varphi(L(h), x) + \varphi(L(x), h) \\
 &= \langle x, L(h) \rangle + \langle L(x), h \rangle \\
 &= \langle L(x), h \rangle + \langle L(x), h \rangle \\
 &= 2 \langle L(x), h \rangle.
 \end{aligned}$$

D'où

$$Df(x)(h) = 2 \langle L(x), h \rangle, \quad \forall x \in E, \forall h \in E.$$

2) Si on prend $L = Id_E$ dans 1) on obtient $q = f$. Donc d'après 1) l'application q est de classe C^1 sur E , et

$$Dq(x)(h) = 2 \langle x, h \rangle, \quad \forall x \in E, \forall h \in E.$$

Réponse

Donc pour tout $h \in H$ on a :

$$\begin{aligned}
 Df(x)(h) &= D\varphi(p(x))(Dp(x)(h)) \\
 &= D\varphi(L(x), x)(L(h), h) \\
 &= \varphi(L(h), x) + \varphi(L(x), h) \\
 &= \langle x, L(h) \rangle + \langle L(x), h \rangle \\
 &= \langle L(x), h \rangle + \langle L(x), h \rangle \\
 &= 2 \langle L(x), h \rangle.
 \end{aligned}$$

D'où

$$Df(x)(h) = 2 \langle L(x), h \rangle, \quad \forall x \in E, \forall h \in E.$$

2) Si on prend $L = Id_E$ dans 1) on obtient $q = f$. Donc d'après 1) l'application q est de classe C^1 sur E , et

$$Dq(x)(h) = 2 \langle x, h \rangle, \quad \forall x \in E, \forall h \in E.$$

Réponse

Donc pour tout $h \in H$ on a :

$$\begin{aligned}
 Df(x)(h) &= D\varphi(p(x))(Dp(x)(h)) \\
 &= D\varphi(L(x), x)(L(h), h) \\
 &= \varphi(L(h), x) + \varphi(L(x), h) \\
 &= \langle x, L(h) \rangle + \langle L(x), h \rangle \\
 &= \langle L(x), h \rangle + \langle L(x), h \rangle \\
 &= 2 \langle L(x), h \rangle .
 \end{aligned}$$

D'où

$$Df(x)(h) = 2 \langle L(x), h \rangle, \quad \forall x \in E, \forall h \in E.$$

2) Si on prend $L = Id_E$ dans 1) on obtient $q = f$. Donc d'après 1) l'application q est de classe C^1 sur E , et

$$Dq(x)(h) = 2 \langle x, h \rangle, \quad \forall x \in E, \forall h \in E.$$

Réponse

3) *i) Montrons que g est différentiable sur U et calculons sa différentielle en tout point $x \in U$.*

Pour tout $x \in U$ on a

$$g(x) = \frac{\langle L(x), x \rangle}{\langle x, x \rangle} = \frac{f(x)}{q(x)}$$

avec $q(x) = \langle x, x \rangle \neq 0$ pour tout $x \in U$. Puisque les applications f et q sont différentiables sur U , alors l'application $g = \frac{f}{q}$ est différentiable sur U , et pour tout $x \in U$ on a :

$$Dg(x) = \frac{q(x) \cdot Df(x) - f(x) \cdot Dq(x)}{[q(x)]^2}.$$

Réponse

Par suite, pour tout $h \in E$ on a :

$$\begin{aligned} Dg(x)(h) &= \frac{q(x) \cdot Df(x)(h) - f(x) \cdot Dq(x)(h)}{[q(x)]^2} \\ &= \frac{2 \langle x, x \rangle \langle L(x), h \rangle - 2 \langle L(x), x \rangle \langle x, h \rangle}{[\langle x, x \rangle]^2}. \end{aligned}$$

D'où

$$Dg(x)(h) = \frac{2 \langle x, x \rangle \langle L(x), h \rangle - 2 \langle L(x), x \rangle \langle x, h \rangle}{[\langle x, x \rangle]^2}, \quad \forall x \in U, \forall h \in E. \quad (1.1)$$

ii) Soit $a \in U$. Montrons $Dg(a) = 0$ si et seulement si a est un vecteur propre de L .

Réponse

Par suite, pour tout $h \in E$ on a :

$$\begin{aligned} Dg(x)(h) &= \frac{q(x) \cdot Df(x)(h) - f(x) \cdot Dq(x)(h)}{[q(x)]^2} \\ &= \frac{2 \langle x, x \rangle \langle L(x), h \rangle - 2 \langle L(x), x \rangle \langle x, h \rangle}{[\langle x, x \rangle]^2}. \end{aligned}$$

D'où

$$Dg(x)(h) = \frac{2 \langle x, x \rangle \langle L(x), h \rangle - 2 \langle L(x), x \rangle \langle x, h \rangle}{[\langle x, x \rangle]^2}, \quad \forall x \in U, \forall h \in E. \quad (1.1)$$

ii) Soit $a \in U$. Montrons $Dg(a) = 0$ si et seulement si a est un vecteur propre de L .

Réponse

Par suite, pour tout $h \in E$ on a :

$$\begin{aligned} Dg(x)(h) &= \frac{q(x) \cdot Df(x)(h) - f(x) \cdot Dq(x)(h)}{[q(x)]^2} \\ &= \frac{2 \langle x, x \rangle \langle L(x), h \rangle - 2 \langle L(x), x \rangle \langle x, h \rangle}{[\langle x, x \rangle]^2}. \end{aligned}$$

D'où

$$Dg(x)(h) = \frac{2 \langle x, x \rangle \langle L(x), h \rangle - 2 \langle L(x), x \rangle \langle x, h \rangle}{[\langle x, x \rangle]^2}, \quad \forall x \in U, \forall h \in E. \quad (1.1)$$

ii) Soit $a \in U$. Montrons $Dg(a) = 0$ si et seulement si a est un vecteur propre de L .

Réponse

- Supposons $Dg(a) = 0$. Alors d'après (1.1), on a

$$\langle a, a \rangle \langle L(a), h \rangle - \langle L(a), a \rangle \langle a, h \rangle = 0, \quad \forall h \in E.$$

c'est-à-dire,

$$\langle [\langle a, a \rangle L(a)], h \rangle - \langle [\langle L(a), a \rangle a], h \rangle = 0, \quad \forall h \in E.$$

ou encore

$$\langle [\langle a, a \rangle L(a) - \langle L(a), a \rangle a], h \rangle = 0, \quad (\forall h \in E).$$

Cela implique nécessairement,

$$\langle a, a \rangle L(a) - \langle L(a), a \rangle a = 0$$

Réponse

- Supposons $Dg(a) = 0$. Alors d'après (1.1), on a

$$\langle a, a \rangle \langle L(a), h \rangle - \langle L(a), a \rangle \langle a, h \rangle = 0, \quad \forall h \in E.$$

c'est-à-dire,

$$\langle [\langle a, a \rangle L(a)], h \rangle - \langle [\langle L(a), a \rangle a], h \rangle = 0, \quad \forall h \in E.$$

ou encore

$$\langle [\langle a, a \rangle L(a) - \langle L(a), a \rangle a], h \rangle = 0, \quad (\forall h \in E).$$

Cela implique nécessairement,

$$\langle a, a \rangle L(a) - \langle L(a), a \rangle a = 0$$

Réponse

- Supposons $Dg(a) = 0$. Alors d'après (1.1), on a

$$\langle a, a \rangle \langle L(a), h \rangle - \langle L(a), a \rangle \langle a, h \rangle = 0, \quad \forall h \in E.$$

c'est-à-dire,

$$\langle [\langle a, a \rangle L(a)], h \rangle - \langle [\langle L(a), a \rangle a], h \rangle = 0, \quad \forall h \in E.$$

ou encore

$$\langle [\langle a, a \rangle L(a) - \langle L(a), a \rangle a], h \rangle = 0, \quad (\forall h \in E).$$

Cela implique nécessairement,

$$\langle a, a \rangle L(a) - \langle L(a), a \rangle a = 0$$

Réponse

ou encore

$$L(a) = \frac{\langle L(a), a \rangle}{\langle a, a \rangle} a.$$

Donc a est un vecteur propre de L associé à la valeur propre

$$\lambda = \frac{\langle L(a), a \rangle}{\langle a, a \rangle}.$$

- Réciproquement, si a est un vecteur propre de L alors il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $L(a) = \lambda a$, donc pour tout $h \in E$ on a

$$\begin{aligned} Dg(a)(h) &= \frac{2 \langle a, a \rangle \langle L(a), h \rangle - 2 \langle L(a), a \rangle \langle a, h \rangle}{[\langle a, a \rangle]^2} \\ &= \frac{2 \langle a, a \rangle \langle \lambda a, h \rangle - 2 \langle \lambda a, a \rangle \langle a, h \rangle}{[\langle a, a \rangle]^2} \\ &= \frac{2\lambda \langle a, a \rangle \langle a, h \rangle - 2\lambda \langle a, a \rangle \langle a, h \rangle}{[\langle a, a \rangle]^2} = 0 \end{aligned}$$

Réponse

ou encore

$$L(a) = \frac{\langle L(a), a \rangle}{\langle a, a \rangle} a.$$

Donc a est un vecteur propre de L associé à la valeur propre

$$\lambda = \frac{\langle L(a), a \rangle}{\langle a, a \rangle}.$$

- Réciproquement, si a est un vecteur propre de L alors il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $L(a) = \lambda a$, donc pour tout $h \in E$ on a

$$\begin{aligned} Dg(a)(h) &= \frac{2 \langle a, a \rangle \langle L(a), h \rangle - 2 \langle L(a), a \rangle \langle a, h \rangle}{[\langle a, a \rangle]^2} \\ &= \frac{2 \langle a, a \rangle \langle \lambda a, h \rangle - 2 \langle \lambda a, a \rangle \langle a, h \rangle}{[\langle a, a \rangle]^2} \\ &= \frac{2\lambda \langle a, a \rangle \langle a, h \rangle - 2\lambda \langle a, a \rangle \langle a, h \rangle}{[\langle a, a \rangle]^2} = 0 \end{aligned}$$

Réponse

ou encore

$$L(a) = \frac{\langle L(a), a \rangle}{\langle a, a \rangle} a.$$

Donc a est un vecteur propre de L associé à la valeur propre

$$\lambda = \frac{\langle L(a), a \rangle}{\langle a, a \rangle}.$$

- Réciproquement, si a est un vecteur propre de L alors il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $L(a) = \lambda a$, donc pour tout $h \in E$ on a

$$\begin{aligned} Dg(a)(h) &= \frac{2 \langle a, a \rangle \langle L(a), h \rangle - 2 \langle L(a), a \rangle \langle a, h \rangle}{[\langle a, a \rangle]^2} \\ &= \frac{2 \langle a, a \rangle \langle \lambda a, h \rangle - 2 \langle \lambda a, a \rangle \langle a, h \rangle}{[\langle a, a \rangle]^2} \\ &= \frac{2\lambda \langle a, a \rangle \langle a, h \rangle - 2\lambda \langle a, a \rangle \langle a, h \rangle}{[\langle a, a \rangle]^2} = 0 \end{aligned}$$

Réponse

D'où

$$Dg(a)(h) = 0, \quad (\forall h \in E).$$

Donc

$$Dg(a) = 0.$$

Plan

- 1 Exercice 1
- 2 Exercice 2**
- 3 Exercice 3
- 4 Exercice 4
- 5 Exercice 5
- 6 Exercice 6
- 7 Exercice 7

Exercice 2

Soit E un espace de Banach, et soit $\varphi : E \longrightarrow E$ une application de classe C^1 telle qu'il existe $k \in [0, 1[$ avec

$$\|D\varphi(x)\| \leq k \quad \text{pour tout } x \in E.$$

On définit la fonction $f : E \longrightarrow E$ par $f(x) = x + \varphi(x)$.

- ① Montrer que f est de classe C^1 sur E et que pour tout $x \in E$, $Df(x) \in \text{Isom}(E, E)$.
- ② Montrer que pour tous $x, y \in E$, on a :

$$\|f(x) - f(y)\| \geq (1 - k) \|x - y\|.$$

En déduire que f est injective et que $\|f(x)\| \rightarrow +\infty$ quand $\|x\| \rightarrow +\infty$.

- ③ Montrer que f est un C^1 -difféomorphisme de E sur E .

Réponse

1) **Montrer que f est de classe C^1 sur E et que pour tout $x \in E$, $Df(x) \in \text{Isom}(E, E)$.** - Pour tout $x \in E$, on a $f(x) = x + \varphi(x)$. Donc

$$f = \text{Id}_E + \varphi.$$

On a φ est de classe C^1 sur E (par hypothèse) et Id_E est de classe C^1 sur E car elle est linéaire continue.

Donc l'application f est de classe C^1 sur E comme somme de deux application de classe C^1 sur E .

- De plus, pour tout $x \in E$, on a

$$Df(x) = D(\text{Id}_E)(x) + D\varphi(x) = \text{Id}_E + D\varphi(x).$$

Comme $D\varphi(x) \in \mathcal{L}(E)$ et $\|D\varphi(x)\| \leq k < 1$, alors

$$\text{Id}_E + D\varphi(x) \in \text{Isom}(E, E).$$

D'où

$$Df(x) \in \text{Isom}(E, E).$$

Réponse

1) **Montrer que f est de classe C^1 sur E et que pour tout $x \in E$, $Df(x) \in \text{Isom}(E, E)$.** - Pour tout $x \in E$, on a $f(x) = x + \varphi(x)$. Donc

$$f = \text{Id}_E + \varphi.$$

On a φ est de classe C^1 sur E (par hypothèse) et Id_E est de classe C^1 sur E car elle est linéaire continue.

Donc l'application f est de classe C^1 sur E comme somme de deux application de classe C^1 sur E .

- De plus, pour tout $x \in E$, on a

$$Df(x) = D(\text{Id}_E)(x) + D\varphi(x) = \text{Id}_E + D\varphi(x).$$

Comme $D\varphi(x) \in \mathcal{L}(E)$ et $\|D\varphi(x)\| \leq k < 1$, alors

$$\text{Id}_E + D\varphi(x) \in \text{Isom}(E, E).$$

D'où

$$Df(x) \in \text{Isom}(E, E).$$

Réponse

1) **Montrer que f est de classe C^1 sur E et que pour tout $x \in E$, $Df(x) \in \text{Isom}(E, E)$.** - Pour tout $x \in E$, on a $f(x) = x + \varphi(x)$. Donc

$$f = \text{Id}_E + \varphi.$$

On a φ est de classe C^1 sur E (par hypothèse) et Id_E est de classe C^1 sur E car elle est linéaire continue.

Donc l'application f est de classe C^1 sur E comme somme de deux application de classe C^1 sur E .

- De plus, pour tout $x \in E$, on a

$$Df(x) = D(\text{Id}_E)(x) + D\varphi(x) = \text{Id}_E + D\varphi(x).$$

Comme $D\varphi(x) \in \mathcal{L}(E)$ et $\|D\varphi(x)\| \leq k < 1$, alors

$$\text{Id}_E + D\varphi(x) \in \text{Isom}(E, E).$$

D'où

$$Df(x) \in \text{Isom}(E, E).$$

Réponse

2) Montrer que pour tous $x, y \in E$, $\|f(x) - f(y)\| \geq (1 - k) \|x - y\|$.
 Pour tous $x, y \in E$, on a $f(x) = x + \varphi(x)$ et $f(y) = y + \varphi(y)$, donc

$$\begin{aligned} \|x - y\| &= \|[f(x) - \varphi(x)] - [f(y) - \varphi(y)]\| \\ &= \|[f(x) - f(y)] - [\varphi(x) - \varphi(y)]\| \\ &\leq \|f(x) - f(y)\| + \|\varphi(x) - \varphi(y)\|. \end{aligned}$$

D'autre part, puisque l'application φ qui est différentiable sur E et vérifie

$$\|D\varphi(x)\| \leq k \quad \text{pour tout } x \in E$$

alors, d'après le T.A.F on a

$$\|\varphi(x) - \varphi(y)\| \leq k \|x - y\|, \quad \forall (x, y) \in E^2$$

Réponse

2) Montrer que pour tous $x, y \in E$, $\|f(x) - f(y)\| \geq (1 - k) \|x - y\|$.
 Pour tous $x, y \in E$, on a $f(x) = x + \varphi(x)$ et $f(y) = y + \varphi(y)$, donc

$$\begin{aligned} \|x - y\| &= \|[f(x) - \varphi(x)] - [f(y) - \varphi(y)]\| \\ &= \|[f(x) - f(y)] - [\varphi(x) - \varphi(y)]\| \\ &\leq \|f(x) - f(y)\| + \|\varphi(x) - \varphi(y)\|. \end{aligned}$$

D'autre part, puisque l'application φ qui est différentiable sur E et vérifie

$$\|D\varphi(x)\| \leq k \quad \text{pour tout } x \in E$$

alors, d'après le T.A.F on a

$$\|\varphi(x) - \varphi(y)\| \leq k \|x - y\|, \quad \forall (x, y) \in E^2$$

Réponse

2) Montrer que pour tous $x, y \in E$, $\|f(x) - f(y)\| \geq (1 - k) \|x - y\|$.
 Pour tous $x, y \in E$, on a $f(x) = x + \varphi(x)$ et $f(y) = y + \varphi(y)$, donc

$$\begin{aligned} \|x - y\| &= \|[f(x) - \varphi(x)] - [f(y) - \varphi(y)]\| \\ &= \|[f(x) - f(y)] - [\varphi(x) - \varphi(y)]\| \\ &\leq \|f(x) - f(y)\| + \|\varphi(x) - \varphi(y)\|. \end{aligned}$$

D'autre part, puisque l'application φ qui est différentiable sur E et vérifie

$$\|D\varphi(x)\| \leq k \quad \text{pour tout } x \in E$$

alors, d'après le T.A.F on a

$$\|\varphi(x) - \varphi(y)\| \leq k \|x - y\|, \quad \forall (x, y) \in E^2$$

Réponse

2) Montrer que pour tous $x, y \in E$, $\|f(x) - f(y)\| \geq (1 - k) \|x - y\|$.
 Pour tous $x, y \in E$, on a $f(x) = x + \varphi(x)$ et $f(y) = y + \varphi(y)$, donc

$$\begin{aligned} \|x - y\| &= \|[f(x) - \varphi(x)] - [f(y) - \varphi(y)]\| \\ &= \|[f(x) - f(y)] - [\varphi(x) - \varphi(y)]\| \\ &\leq \|f(x) - f(y)\| + \|\varphi(x) - \varphi(y)\|. \end{aligned}$$

D'autre part, puisque l'application φ qui est différentiable sur E et vérifie

$$\|D\varphi(x)\| \leq k \quad \text{pour tout } x \in E$$

alors, d'après le T.A.F on a

$$\|\varphi(x) - \varphi(y)\| \leq k \|x - y\|, \quad \forall (x, y) \in E^2$$

Réponse

Donc pour tous $x, y \in E$, on a

$$\|x - y\| \leq \|f(x) - f(y)\| + \|\varphi(x) - \varphi(y)\| \leq \|f(x) - f(y)\| + k \|x - y\|$$

D'où

$$(1 - k) \|x - y\| \leq \|f(x) - f(y)\|, \quad \forall (x, y) \in E^2$$

- **En déduisant que f est injective.** Soient $x, y \in E$ tels que $f(x) = f(y)$. Alors d'après l'inégalité précédente on a

$$(1 - k) \|x - y\| \leq 0$$

et comme $1 - k > 0$, on en déduit que

$$\|x - y\| \leq 0.$$

ce qui implique $x = y$. D'où f est injective.

Réponse

Donc pour tous $x, y \in E$, on a

$$\|x - y\| \leq \|f(x) - f(y)\| + \|\varphi(x) - \varphi(y)\| \leq \|f(x) - f(y)\| + k \|x - y\|$$

D'où

$$(1 - k) \|x - y\| \leq \|f(x) - f(y)\|, \quad \forall (x, y) \in E^2$$

- **En déduisant que f est injective.** Soient $x, y \in E$ tels que $f(x) = f(y)$. Alors d'après l'inégalité précédente on a

$$(1 - k) \|x - y\| \leq 0$$

et comme $1 - k > 0$, on en déduit que

$$\|x - y\| \leq 0.$$

ce qui implique $x = y$. D'où f est injective.

Réponse

Donc pour tous $x, y \in E$, on a

$$\|x - y\| \leq \|f(x) - f(y)\| + \|\varphi(x) - \varphi(y)\| \leq \|f(x) - f(y)\| + k \|x - y\|$$

D'où

$$(1 - k) \|x - y\| \leq \|f(x) - f(y)\|, \quad \forall (x, y) \in E^2$$

- **En déduisant que f est injective.** Soient $x, y \in E$ tels que $f(x) = f(y)$. Alors d'après l'inégalité précédente on a

$$(1 - k) \|x - y\| \leq 0$$

et comme $1 - k > 0$, on en déduit que

$$\|x - y\| \leq 0.$$

ce qui implique $x = y$. D'où f est injective.

Réponse

Donc pour tous $x, y \in E$, on a

$$\|x - y\| \leq \|f(x) - f(y)\| + \|\varphi(x) - \varphi(y)\| \leq \|f(x) - f(y)\| + k \|x - y\|$$

D'où

$$(1 - k) \|x - y\| \leq \|f(x) - f(y)\|, \quad \forall (x, y) \in E^2$$

- **En déduisant que f est injective.** Soient $x, y \in E$ tels que $f(x) = f(y)$. Alors d'après l'inégalité précédente on a

$$(1 - k) \|x - y\| \leq 0$$

et comme $1 - k > 0$, on en déduit que

$$\|x - y\| \leq 0.$$

ce qui implique $x = y$. D'où f est injective.

Réponse

Donc pour tous $x, y \in E$, on a

$$\|x - y\| \leq \|f(x) - f(y)\| + \|\varphi(x) - \varphi(y)\| \leq \|f(x) - f(y)\| + k \|x - y\|$$

D'où

$$(1 - k) \|x - y\| \leq \|f(x) - f(y)\|, \quad \forall (x, y) \in E^2$$

- **En déduisant que f est injective.** Soient $x, y \in E$ tels que $f(x) = f(y)$. Alors d'après l'inégalité précédente on a

$$(1 - k) \|x - y\| \leq 0$$

et comme $1 - k > 0$, on en déduit que

$$\|x - y\| \leq 0.$$

ce qui implique $x = y$. D'où f est injective.

Réponse

- **En déduisant que** $\|f(x)\| \rightarrow +\infty$ **quand** $\|x\| \rightarrow +\infty$.

En appliquant l'inégalité précédente au couple $(x, 0)$, on obtient que

$$\forall x \in E, \quad (1 - k) \|x\| \leq \|f(x) - f(0)\| \leq \|f(x)\| + \|f(0)\|.$$

Donc

$$\forall x \in E, \quad (1 - k) \|x\| - \|f(0)\| \leq \|f(x)\|.$$

Puisque $1 - k > 0$, alors $[(1 - k) \|x\| - \|f(0)\|] \rightarrow +\infty$ quand $\|x\| \rightarrow +\infty$. Ceci implique que $\|f(x)\| \rightarrow +\infty$ quand $\|x\| \rightarrow +\infty$.

Réponse

- **En déduisant que** $\|f(x)\| \rightarrow +\infty$ **quand** $\|x\| \rightarrow +\infty$.

En appliquant l'inégalité précédente au couple $(x, 0)$, on obtient que

$$\forall x \in E, \quad (1 - k) \|x\| \leq \|f(x) - f(0)\| \leq \|f(x)\| + \|f(0)\|.$$

Donc

$$\forall x \in E, \quad (1 - k) \|x\| - \|f(0)\| \leq \|f(x)\|.$$

Puisque $1 - k > 0$, alors $[(1 - k) \|x\| - \|f(0)\|] \rightarrow +\infty$ quand $\|x\| \rightarrow +\infty$. Ceci implique que $\|f(x)\| \rightarrow +\infty$ quand $\|x\| \rightarrow +\infty$.

Réponse

- **En déduisant que** $\|f(x)\| \rightarrow +\infty$ **quand** $\|x\| \rightarrow +\infty$.

En appliquant l'inégalité précédente au couple $(x, 0)$, on obtient que

$$\forall x \in E, \quad (1 - k) \|x\| \leq \|f(x) - f(0)\| \leq \|f(x)\| + \|f(0)\|.$$

Donc

$$\forall x \in E, \quad \boxed{(1 - k) \|x\| - \|f(0)\| \leq \|f(x)\|}.$$

Puisque $1 - k > 0$, alors $[(1 - k) \|x\| - \|f(0)\|] \rightarrow +\infty$ quand $\|x\| \rightarrow +\infty$. Ceci implique que $\|f(x)\| \rightarrow +\infty$ quand $\|x\| \rightarrow +\infty$.

Réponse

3) **Montrons que f est un C^1 –difféomorphisme de E sur E .**

D'après les questions 1) et 2), l'application $f : E \rightarrow E$ satisfait les propriétés suivantes :

- i) f est de classe C^1 sur E ;
- ii) pour tout $x \in E$, $Df(x) \in \text{Isom}(E, E)$;
- iii) f est injective.

Donc d'après le théorème d'inversion globale, l'application f est un C^1 –difféomorphisme de E sur l'ouvert $f(E)$.

Il reste à montrer que $f(E) = E$, c'est-à-dire, f est surjective. Pour cela fixons $y_0 \in E$ et montrons que l'équation suivante

$$f(x) = y_0$$

admet une solution dans E .

Réponse

Notons que

$$\begin{aligned} f(x) = y_0 &\Leftrightarrow x + \varphi(x) = y_0 \\ &\Leftrightarrow x = y_0 - \varphi(x) \\ &\Leftrightarrow g(x) = x, \end{aligned}$$

avec $g : E \rightarrow E$ est l'application définie par

$$g(x) = \varphi(x) - y_0, \quad \forall x \in E.$$

Donc il suffit de montrer que g admet un point fixe dans E . Or pour tout $(x, y) \in E^2$ on a

$$\|g(x) - g(y)\| = \|\varphi(x) - y_0 - \varphi(y) + y_0\| = \|\varphi(x) - \varphi(y)\| \leq k \|x - y\|.$$

Alors g est contractante de rapport $k < 1$. Donc d'après le théorème de point fixe, g admet un point fixe et un seul dans E .

Réponse

Autrement dit, l'équation suivante $f(x) = y_0$ admet une solution et une seule dans E . Cela montre que f est bijective de E sur E . Par suite f est surjective, d'où $f(E) = E$. Par conséquent f est un C^1 –difféomorphisme de E sur E .

Plan

- 1 Exercice 1
- 2 Exercice 2
- 3 Exercice 3**
- 4 Exercice 4
- 5 Exercice 5
- 6 Exercice 6
- 7 Exercice 7

Exercice 3 (Fonctions strictement monotones)

Soit E un espace euclidien de dimension finie. On note $\langle \cdot, \cdot \rangle$ le produit scalaire sur E et $\|\cdot\|$ la norme euclidienne associée. Une application $f : E \rightarrow E$ est dite strictement monotone s'il existe $k > 0$ tel que

$$\forall (x, y) \in E^2, \quad \langle f(x) - f(y), x - y \rangle \geq k \|x - y\|^2. \quad (*)$$

- ① Soit $f : E \rightarrow E$ une fonction différentiable. Montrer que f vérifie (*) si et seulement si

$$\forall x \in E, \forall h \in E, \quad \langle Df(x)(h), h \rangle \geq k \|h\|^2. \quad (**)$$

- ② Si $f : E \rightarrow E$ est de classe C^1 et si elle est strictement monotone, montrer que f est un C^1 -difféomorphisme de E sur E .

Réponse

1) Montrer que $(*) \Leftrightarrow (**)$.

(\Rightarrow) Supposons f vérifie $(*)$ et montrons $(**)$. Soient $x \in E$ et $h \in E$.
Puisque f est différentiable en x , alors

$$Df(x)(h) = \lim_{\substack{t \rightarrow 0 \\ t \neq 0}} \frac{f(x + th) - f(x)}{t}. \quad (3.1)$$

En appliquant $(*)$ au couple $(x + th, x)$, on obtient

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad \langle f(x + th) - f(x), th \rangle \geq k \|th\|^2 = k t^2 \|h\|^2$$

Donc,

$$\forall t \in \mathbb{R}^*, \quad \left\langle \frac{f(x + th) - f(x)}{t}, h \right\rangle \geq k \|h\|^2$$

En faisant tendre t vers 0, en utilisant la relation (3.1) et la continuité du produit scalaire, on obtient :

Réponse

$$\langle Df(x)(h), h \rangle \geq k \|h\|^2.$$

D'où (**).

(\Leftarrow) Supposons f vérifie (**) et montrons (*). Soit $(x, y) \in E^2$.

Posons $h = x - y$, et considérons la fonction $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$g(t) = \langle f(y + th), h \rangle$$

Puisque f est différentiable sur E , la fonction g est dérivable sur \mathbb{R} , et on a d'après l'hypothèse (**)

$$g'(t) = \langle Df(y + th)(h), h \rangle \geq k \|h\|^2, \quad \forall t \in \mathbb{R}.$$

En particulier, la fonction g est continue sur $[0, 1]$, dérivable sur $]0, 1[$.
Donc d'après le T.A.F classique, il existe $c \in]0, 1[$ tel que

$$g(1) - g(0) = g'(c) \geq k \|h\|^2.$$

Réponse

C'est-à-dire,

$$\langle f(y+h), h \rangle - \langle f(y), h \rangle \geq k \|h\|^2.$$

Ou encore,

$$\langle f(y+h) - f(y), h \rangle \geq k \|h\|^2.$$

D'où () en remplaçant h par $x - y$:*

$$\langle f(x) - f(y), x - y \rangle \geq k \|x - y\|^2.$$

Par conséquent () \Leftrightarrow (**).*

Réponse

2) Soit $f : E \rightarrow E$ une application de classe C^1 . Supposons f vérifie (*), donc aussi (**).

Montrons que f est un C^1 -difféomorphisme de E sur E .

On a :

- i) f est de classe C^1 sur E (par hypothèse).
- ii) Pour tout $x \in E$, $Df(x) \in \text{Isom}(E, E)$.
- iii) f est injective.

En effet,

ii). Pour chaque $x \in E$, l'application $Df(x) \in \mathcal{L}(E)$ est un endomorphisme de E **qui est de dimension finie**. Donc pour montrer que $Df(x)$ est bijective, il suffit de montrer que $Df(x)$ est injective.

Réponse

Soit donc $h \in E$ tel que $Df(x)(h) = 0$. On a d'après (**),

$$0 = \langle Df(x)(h), h \rangle \geq k \|h\|^2$$

et comme $k > 0$, on en déduit que $\|h\| = 0$, donc $h = 0$. D'où $Df(x)$ est injective. Par suite $Df(x)$ est bijective, d'où $Df(x) \in \text{Isom}(E, E)$.

iii). Soit $(x, y) \in E^2$ tel que $f(x) = f(y)$. Alors (*) implique

$$0 = \langle 0, x - y \rangle \geq k \|x - y\|^2$$

et comme $k > 0$, on en déduit que $\|x - y\| = 0$, donc $x = y$.

Donc d'après le théorème d'inversion globale, l'application f est un C^1 -difféomorphisme de E sur l'ouvert $f(E)$.

Réponse

Soit donc $h \in E$ tel que $Df(x)(h) = 0$. On a d'après (**),

$$0 = \langle Df(x)(h), h \rangle \geq k \|h\|^2$$

et comme $k > 0$, on en déduit que $\|h\| = 0$, donc $h = 0$. D'où $Df(x)$ est injective. Par suite $Df(x)$ est bijective, d'où $Df(x) \in \text{Isom}(E, E)$.

iii). Soit $(x, y) \in E^2$ tel que $f(x) = f(y)$. Alors (*) implique

$$0 = \langle 0, x - y \rangle \geq k \|x - y\|^2$$

et comme $k > 0$, on en déduit que $\|x - y\| = 0$, donc $x = y$.

Donc d'après le théorème d'inversion globale, l'application f est un C^1 -difféomorphisme de E sur l'ouvert $f(E)$.

Réponse

Il reste à montrer que $f(E) = E$. Pour cela nous allons utiliser un argument de connexité. Sachant que E est **connexe** (c'est un e.v.n) et que $f(E)$ est une partie **non vide** de E . Alors pour montrer que $f(E) = E$, il suffit de montrer que $f(E)$ est à la fois **ouvert et fermé** dans E . On sait déjà que $f(E)$ est ouvert (d'après i) et ii)).

Pour montrer que $f(E)$ est fermé, remarquons d'abord que d'après (*) et d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz,

$$\forall (x, y) \in E^2, \quad k \|x - y\|^2 \leq \langle f(x) - f(y), x - y \rangle \leq \|f(x) - f(y)\| \cdot \|x - y\|$$

donc

$$\boxed{\forall (x, y) \in E^2, \quad \|x - y\| \leq \frac{1}{k} \|f(x) - f(y)\|.} \quad (3.2)$$

Considérons maintenant une suite $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de $f(E)$ telle que $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers y dans E . Pour chaque $n \in \mathbb{N}$, il existe $x_n \in E$ tel que $y_n = f(x_n)$.

Réponse

D'après (3.2), on a

$$\|x_n - x_m\| \leq \frac{1}{k} \|f(x_n) - f(x_m)\| = \frac{1}{k} \|y_n - y_m\|, \quad \forall (n, m) \in \mathbb{N}^2$$

Et puisque $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de Cauchy dans E (car elle est convergente), on en déduit que $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de Cauchy dans E , donc converge. Si on note x sa limite, on a alors

$$f(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} y_n = y.$$

Ainsi, $y = f(x) \in f(E)$. Donc $f(E)$ est fermé.

Par conséquent $f(E) = E$ et f est un C^1 -difféomorphisme de E sur E .

Plan

- 1 Exercice 1
- 2 Exercice 2
- 3 Exercice 3
- 4 Exercice 4**
- 5 Exercice 5
- 6 Exercice 6
- 7 Exercice 7

Exercice 4

Soit $f : \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\} \longrightarrow \mathbb{R}^2$ l'application définie par

$$f(x, y) = (x^2 - y^2, 2xy)$$

- ① Montrer qu'en tout point de $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$, f est un C^1 –difféomorphisme local.
- ② L'application f est-elle un C^1 –difféomorphisme global ?

Réponse

1) **Montrons qu'en tout point de $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$, f est un C^1 –difféomorphisme local.** Vérifions d'abord que l'application f est de classe C^1 sur l'ouvert $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$,

Exercice 4

Soit $f : \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\} \longrightarrow \mathbb{R}^2$ l'application définie par

$$f(x, y) = (x^2 - y^2, 2xy)$$

- ① Montrer qu'en tout point de $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$, f est un C^1 -difféomorphisme local.
- ② L'application f est-elle un C^1 -difféomorphisme global ?

Réponse

1) **Montrons qu'en tout point de $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$, f est un C^1 -difféomorphisme local.** Vérifions d'abord que l'application f est de classe C^1 sur l'ouvert $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$,

Réponse

L'application f est de classe C^1 sur l'ouvert $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$, car ses deux composantes

$$\begin{aligned} f_1 : \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) &\longmapsto x^2 - y^2 \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} f_2 : \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) &\longmapsto 2xy \end{aligned}$$

le sont. En effet, les dérivées partielles de f_1 et f_2 existent

$$\begin{aligned} \frac{\partial f_1}{\partial x}(x, y) &= 2x; & \frac{\partial f_1}{\partial y}(x, y) &= -2y \\ \frac{\partial f_2}{\partial x}(x, y) &= 2y; & \frac{\partial f_2}{\partial y}(x, y) &= 2x. \end{aligned}$$

et sont continues.

Réponse

Considérons maintenant, un point (a, b) quelconque de l'ouvert $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$. Le jacobien de f en ce point est égal

$$\begin{vmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial x}(a, b) & \frac{\partial f_1}{\partial y}(a, b) \\ \frac{\partial f_2}{\partial x}(a, b) & \frac{\partial f_2}{\partial y}(a, b) \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 2a & -2b \\ 2b & 2a \end{vmatrix} = 4(a^2 + b^2) \neq 0$$

Donc, d'après le théorème d'inversion locale, il existe un voisinage ouvert V de (a, b) dans \mathbb{R}^2 ($V \subset \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$) et il existe un voisinage ouvert W de $f(a, b)$ dans \mathbb{R}^2 , tel que la restriction de f à V soit un C^1 -difféomorphisme de V sur W . Autrement dit, f est un C^1 -difféomorphisme local en (a, b) .

2) L'application f est-elle un C^1 -difféomorphisme global ?

Puisque $f(-1, -1) = f(1, 1)$, l'application f n'est donc pas injective, et donc ce n'est pas un C^1 -difféomorphisme global.

Réponse

Considérons maintenant, un point (a, b) quelconque de l'ouvert $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$. Le jacobien de f en ce point est égal

$$\begin{vmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial x}(a, b) & \frac{\partial f_1}{\partial y}(a, b) \\ \frac{\partial f_2}{\partial x}(a, b) & \frac{\partial f_2}{\partial y}(a, b) \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 2a & -2b \\ 2b & 2a \end{vmatrix} = 4(a^2 + b^2) \neq 0$$

Donc, d'après le théorème d'inversion locale, il existe un voisinage ouvert V de (a, b) dans \mathbb{R}^2 ($V \subset \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$) et il existe un voisinage ouvert W de $f(a, b)$ dans \mathbb{R}^2 , tel que la restriction de f à V soit un C^1 -difféomorphisme de V sur W . Autrement dit, f est un C^1 -difféomorphisme local en (a, b) .

2) L'application f est-elle un C^1 -difféomorphisme global ?

Puisque $f(-1, -1) = f(1, 1)$, l'application f n'est donc pas injective, et donc ce n'est pas un C^1 -difféomorphisme global.

Plan

- 1 Exercice 1
- 2 Exercice 2
- 3 Exercice 3
- 4 Exercice 4
- 5 Exercice 5**
- 6 Exercice 6
- 7 Exercice 7

Exercice 5

Soit E un espace de Banach, et soit $\mathcal{L}(E)$ l'espace des endomorphismes continus de E .

- ① Montrer que l'application

$$\begin{aligned}\psi : E \times \mathcal{L}(E) &\longrightarrow E \times \mathcal{L}(E) \\ (x, f) &\longmapsto (f(x), f)\end{aligned}$$

est de classe C^1 , et calculer $D\psi(x, f)$ pour tout $(x, f) \in E \times \mathcal{L}(E)$.

- ② Montrer que ψ est un C^1 -difféomorphisme local en $(0, I)$, où $I = \text{id}_E$.

Réponse

1) **Montrons que ψ est de classe C^1 , et calculons $D\psi(x, f)$ pour tout $(x, f) \in E \times \mathcal{L}(E)$.**

L'application ψ est de classe C^1 car ses deux composantes

$$\begin{aligned} \psi_1 : E \times \mathcal{L}(E) &\longrightarrow E \\ (x, f) &\longmapsto f(x) \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} \psi_2 : E \times \mathcal{L}(E) &\longrightarrow \mathcal{L}(E) \\ (x, f) &\longmapsto f \end{aligned}$$

le sont. En effet :

- la première composante ψ_1 est une application **bilinéaire continue** car pour tous $x, y \in E$ et $f, g \in \mathcal{L}(E)$ et pour tout scalaire λ on a :

Réponse

$$\psi_1(x + \lambda y, f) = f(x + \lambda y) = f(x) + \lambda f(y) = \psi_1(x, f) + \lambda \psi_1(y, f)$$

et

$$\psi_1(x, f + \lambda g) = (f + \lambda g)(x) = f(x) + \lambda g(x) = \psi_1(x, f) + \lambda \psi_1(x, g)$$

De plus,

$$\|\psi_1(x, f)\| = \|f(x)\| \leq \|x\| \cdot \|f\|, \quad \forall x \in E, \forall f \in \mathcal{L}(E).$$

Donc ψ_1 est de classe C^1 sur $E \times \mathcal{L}(E)$, et sa différentielle en tout point $(x, f) \in E \times \mathcal{L}(E)$ a pour expression :

$$D\psi_1(x, f)(y, g) = \psi_1(y, f) + \psi_1(x, g) = f(y) + g(x) \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E)$$

Réponse

$$\psi_1(x + \lambda y, f) = f(x + \lambda y) = f(x) + \lambda f(y) = \psi_1(x, f) + \lambda \psi_1(y, f)$$

et

$$\psi_1(x, f + \lambda g) = (f + \lambda g)(x) = f(x) + \lambda g(x) = \psi_1(x, f) + \lambda \psi_1(x, g)$$

De plus,

$$\|\psi_1(x, f)\| = \|f(x)\| \leq \|x\| \cdot \|f\|, \quad \forall x \in E, \forall f \in \mathcal{L}(E).$$

Donc ψ_1 est de classe C^1 sur $E \times \mathcal{L}(E)$, et sa différentielle en tout point $(x, f) \in E \times \mathcal{L}(E)$ a pour expression :

$$D\psi_1(x, f)(y, g) = \psi_1(y, f) + \psi_1(x, g) = f(y) + g(x) \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E)$$

Réponse

$$\psi_1(x + \lambda y, f) = f(x + \lambda y) = f(x) + \lambda f(y) = \psi_1(x, f) + \lambda \psi_1(y, f)$$

et

$$\psi_1(x, f + \lambda g) = (f + \lambda g)(x) = f(x) + \lambda g(x) = \psi_1(x, f) + \lambda \psi_1(x, g)$$

De plus,

$$\|\psi_1(x, f)\| = \|f(x)\| \leq \|x\| \cdot \|f\|, \quad \forall x \in E, \forall f \in \mathcal{L}(E).$$

Donc ψ_1 est de classe C^1 sur $E \times \mathcal{L}(E)$, et sa différentielle en tout point $(x, f) \in E \times \mathcal{L}(E)$ a pour expression :

$$D\psi_1(x, f)(y, g) = \psi_1(y, f) + \psi_1(x, g) = f(y) + g(x) \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E)$$

Réponse

- la deuxième composante ψ_2 est la projection canonique de $E \times \mathcal{L}(E)$ sur $\mathcal{L}(E)$, donc elle est **linéaire continue**. D'où ψ_2 est de classe C^1 sur $E \times \mathcal{L}(E)$, et sa différentielle en tout point $(x, f) \in E \times \mathcal{L}(E)$ a pour expression :

$$D\psi_2(x, f)(y, g) = \psi_2(y, g) = g \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E).$$

L'application ψ est donc de classe C^1 sur $E \times \mathcal{L}(E)$, et sa différentielle en tout point $(x, f) \in E \times \mathcal{L}(E)$ a pour expression :

$$D\psi(x, f)(y, g) = (D\psi_1(x, f)(y, g), D\psi_2(x, f)(y, g)), \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E)$$

C'est-à-dire,

$$D\psi(x, f)(y, g) = (f(y) + g(x), g) \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E).$$

Réponse

- la deuxième composante ψ_2 est la projection canonique de $E \times \mathcal{L}(E)$ sur $\mathcal{L}(E)$, donc elle est **linéaire continue**. D'où ψ_2 est de classe C^1 sur $E \times \mathcal{L}(E)$, et sa différentielle en tout point $(x, f) \in E \times \mathcal{L}(E)$ a pour expression :

$$\boxed{D\psi_2(x, f)(y, g) = \psi_2(y, g) = g} \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E).$$

L'application ψ est donc de classe C^1 sur $E \times \mathcal{L}(E)$, et sa différentielle en tout point $(x, f) \in E \times \mathcal{L}(E)$ a pour expression :

$$D\psi(x, f)(y, g) = (D\psi_1(x, f)(y, g), D\psi_2(x, f)(y, g)), \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E)$$

C'est-à-dire,

$$\boxed{D\psi(x, f)(y, g) = (f(y) + g(x), g)} \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E).$$

Réponse

2) **Montrons que ψ est un C^1 -difféomorphisme local en $(0, I)$, où $I = \text{id}_E$.**

D'après 1) l'application ψ est de classe C^1 sur $E \times \mathcal{L}(E)$, et sa différentielle au point $(0, I) \in E \times \mathcal{L}(E)$ a pour expression :

$$D\psi(0, I)(y, g) = (\text{id}_E(y) + g(0), g) = (y, g), \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E).$$

Donc

$$D\psi(0, I) = \text{id}_{E \times \mathcal{L}(E)} \in \text{Isom}(E \times \mathcal{L}(E), E \times \mathcal{L}(E)).$$

Sachant que $E \times \mathcal{L}(E)$ est un espace de Banach (car E est un espace de Banach). Donc d'après le théorème d'inversion locale, il existe un voisinage ouvert V de $(0, I)$ dans $E \times \mathcal{L}(E)$ et il existe un voisinage ouvert W de $\psi(0, I) = (0, I)$ dans $E \times \mathcal{L}(E)$ tel que la restriction de ψ à V est un C^1 -difféomorphisme de V sur W . Autrement dit, ψ est un C^1 -difféomorphisme local en $(0, I)$.

Réponse

2) **Montrons que ψ est un C^1 -difféomorphisme local en $(0, I)$, où $I = \text{id}_E$.**

D'après 1) l'application ψ est de classe C^1 sur $E \times \mathcal{L}(E)$, et sa différentielle au point $(0, I) \in E \times \mathcal{L}(E)$ a pour expression :

$$D\psi(0, I)(y, g) = (\text{id}_E(y) + g(0), g) = (y, g), \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E).$$

Donc

$$\boxed{D\psi(0, I) = \text{id}_{E \times \mathcal{L}(E)}} \in \text{Isom}(E \times \mathcal{L}(E), E \times \mathcal{L}(E)).$$

Sachant que $E \times \mathcal{L}(E)$ est un espace de Banach (car E est un espace de Banach). Donc d'après le théorème d'inversion locale, il existe un voisinage ouvert V de $(0, I)$ dans $E \times \mathcal{L}(E)$ et il existe un voisinage ouvert W de $\psi(0, I) = (0, I)$ dans $E \times \mathcal{L}(E)$ tel que la restriction de ψ à V est un C^1 -difféomorphisme de V sur W . Autrement dit, ψ est un C^1 -difféomorphisme local en $(0, I)$.

Réponse

2) **Montrons que ψ est un C^1 -difféomorphisme local en $(0, I)$, où $I = \text{id}_E$.**

D'après 1) l'application ψ est de classe C^1 sur $E \times \mathcal{L}(E)$, et sa différentielle au point $(0, I) \in E \times \mathcal{L}(E)$ a pour expression :

$$D\psi(0, I)(y, g) = (\text{id}_E(y) + g(0), g) = (y, g), \quad \forall (y, g) \in E \times \mathcal{L}(E).$$

Donc

$$\boxed{D\psi(0, I) = \text{id}_{E \times \mathcal{L}(E)}} \in \text{Isom}(E \times \mathcal{L}(E), E \times \mathcal{L}(E)).$$

Sachant que $E \times \mathcal{L}(E)$ est un espace de Banach (car E est un espace de Banach). Donc d'après le théorème d'inversion locale, il existe un voisinage ouvert V de $(0, I)$ dans $E \times \mathcal{L}(E)$ et il existe un voisinage ouvert W de $\psi(0, I) = (0, I)$ dans $E \times \mathcal{L}(E)$ tel que la restriction de ψ à V est un C^1 -difféomorphisme de V sur W . Autrement dit, ψ est un C^1 -difféomorphisme local en $(0, I)$.

Plan

- 1 Exercice 1
- 2 Exercice 2
- 3 Exercice 3
- 4 Exercice 4
- 5 Exercice 5
- 6 Exercice 6**
- 7 Exercice 7

Exercice 6

Montrer que l'équation

$$z^3 + 2z + e^{z-x-y^2} = \cos(x - y + z)$$

définit au voisinage de l'origine de \mathbb{R}^3 implicitement une fonction $z = \varphi(x, y)$ de classe C^1 sur un voisinage de l'origine de \mathbb{R}^2 . Calculer les deux dérivées partielles $\frac{\partial \varphi}{\partial x}(0, 0)$ et $\frac{\partial \varphi}{\partial y}(0, 0)$.

Réponse

- L'équation

$$z^3 + 2z + e^{z-x-y^2} = \cos(x - y + z)$$

s'écrit aussi sous la forme $f(x, y, z) = 0$

avec $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ est la fonction définie par

$$f(x, y, z) = z^3 + 2z + e^{z-x-y^2} - \cos(x - y + z), \quad \forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3.$$

Exercice 6

Montrer que l'équation

$$z^3 + 2z + e^{z-x-y^2} = \cos(x - y + z)$$

définit au voisinage de l'origine de \mathbb{R}^3 implicitement une fonction $z = \varphi(x, y)$ de classe C^1 sur un voisinage de l'origine de \mathbb{R}^2 . Calculer les deux dérivées partielles $\frac{\partial \varphi}{\partial x}(0, 0)$ et $\frac{\partial \varphi}{\partial y}(0, 0)$.

Réponse

- L'équation

$$z^3 + 2z + e^{z-x-y^2} = \cos(x - y + z)$$

s'écrit aussi sous la forme $f(x, y, z) = 0$

avec $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ est la fonction définie par

$$f(x, y, z) = z^3 + 2z + e^{z-x-y^2} - \cos(x - y + z), \quad \forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3.$$

Réponse

La fonction f est de classe C^1 sur \mathbb{R}^3 , car ses dérivées partielles existent sur \mathbb{R}^3

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) = -e^{z-x-y^2} + \sin(x - y + z)$$

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) = -2ye^{z-x-y^2} - \sin(x - y + z)$$

$$\frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = 3z^2 + 2 + e^{z-x-y^2} + \sin(x - y + z)$$

et sont continues. De plus, on a

$$f(0, 0, 0) = 0 + e^0 - \cos 0 = 1 - 1 = 0.$$

et

$$\frac{\partial f}{\partial z}(0, 0, 0) = 0 + 2 + e^0 + \sin(0) = 3 \neq 0.$$

Réponse

La fonction f est de classe C^1 sur \mathbb{R}^3 , car ses dérivées partielles existent sur \mathbb{R}^3

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) = -e^{z-x-y^2} + \sin(x - y + z)$$

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) = -2ye^{z-x-y^2} - \sin(x - y + z)$$

$$\frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = 3z^2 + 2 + e^{z-x-y^2} + \sin(x - y + z)$$

et sont continues. De plus, on a

$$f(0, 0, 0) = 0 + e^0 - \cos 0 = 1 - 1 = 0.$$

et

$$\frac{\partial f}{\partial z}(0, 0, 0) = 0 + 2 + e^0 + \sin(0) = 3 \neq 0.$$

Réponse

Donc d'après le théorème de fonctions implicites, il existe un voisinage ouvert V de $(0, 0, 0)$ dans \mathbb{R}^3 , un voisinage ouvert W de $(0, 0)$ dans \mathbb{R}^2 et une fonction $\varphi : W \rightarrow \mathbb{R}$, $(x, y) \mapsto \varphi(x, y)$ de classe C^1 tel que

$$(x, y, z) \in V \text{ et } f(x, y, z) = 0$$

est équivalente à

$$(x, y) \in W \text{ et } z = \varphi(x, y)$$

- **Calcul des dérivées partielles** $\frac{\partial \varphi}{\partial x}(0, 0)$ et $\frac{\partial \varphi}{\partial y}(0, 0)$. D'après les formules de cours on a

$$\frac{\partial \varphi}{\partial x}(0, 0) = \frac{-\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0, 0)}{\frac{\partial f}{\partial z}(0, 0, 0)} = \frac{-(-1)}{3} = \boxed{\frac{1}{3}}$$

$$\frac{\partial \varphi}{\partial y}(0, 0) = \frac{-\frac{\partial f}{\partial y}(0, 0, 0)}{\frac{\partial f}{\partial z}(0, 0, 0)} = \boxed{0}.$$

Réponse

Donc d'après le théorème de fonctions implicites, il existe un voisinage ouvert V de $(0, 0, 0)$ dans \mathbb{R}^3 , un voisinage ouvert W de $(0, 0)$ dans \mathbb{R}^2 et une fonction $\varphi : W \rightarrow \mathbb{R}$, $(x, y) \mapsto \varphi(x, y)$ de classe C^1 tel que

$$(x, y, z) \in V \text{ et } f(x, y, z) = 0$$

est équivalente à

$$(x, y) \in W \text{ et } z = \varphi(x, y)$$

- **Calcul des dérivées partielles** $\frac{\partial \varphi}{\partial x}(0, 0)$ et $\frac{\partial \varphi}{\partial y}(0, 0)$. D'après les formules de cours on a

$$\frac{\partial \varphi}{\partial x}(0, 0) = \frac{-\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0, 0)}{\frac{\partial f}{\partial z}(0, 0, 0)} = \frac{-(-1)}{3} = \boxed{\frac{1}{3}}$$

$$\frac{\partial \varphi}{\partial y}(0, 0) = \frac{-\frac{\partial f}{\partial y}(0, 0, 0)}{\frac{\partial f}{\partial z}(0, 0, 0)} = \boxed{0}.$$

Plan

- 1 Exercice 1
- 2 Exercice 2
- 3 Exercice 3
- 4 Exercice 4
- 5 Exercice 5
- 6 Exercice 6
- 7 Exercice 7**

Exercice 7

On considère le système d'équations suivant :

$$\begin{cases} x^2 yz + 2y + z\sqrt{1+x} = 0 \\ e^x - e^y + \sin(z) = 0 \end{cases}$$

Montrer qu'au voisinage de $(0, 0, 0)$ les solutions de ce système sont de la forme $(x, \varphi_1(x), \varphi_2(x))$, où φ_1 et φ_2 sont deux fonctions numériques de classe C^1 sur un voisinage ouvert de 0. Calculer $\varphi_1'(0)$ et $\varphi_2'(0)$.

Réponse

- Le système

$$\begin{cases} x^2 yz + 2y + z\sqrt{1+x} = 0 \\ e^x - e^y + \sin(z) = 0 \end{cases}$$

s'écrit aussi sous la forme $f(x, y, z) = (0, 0) = 0_{\mathbb{R}^2}$

Exercice 7

On considère le système d'équations suivant :

$$\begin{cases} x^2 yz + 2y + z\sqrt{1+x} = 0 \\ e^x - e^y + \sin(z) = 0 \end{cases}$$

Montrer qu'au voisinage de $(0, 0, 0)$ les solutions de ce système sont de la forme $(x, \varphi_1(x), \varphi_2(x))$, où φ_1 et φ_2 sont deux fonctions numériques de classe C^1 sur un voisinage ouvert de 0. Calculer $\varphi_1'(0)$ et $\varphi_2'(0)$.

Réponse

- Le système

$$\begin{cases} x^2 yz + 2y + z\sqrt{1+x} = 0 \\ e^x - e^y + \sin(z) = 0 \end{cases}$$

s'écrit aussi sous la forme $f(x, y, z) = (0, 0) = 0_{\mathbb{R}^2}$

Réponse

avec $f :]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^2$ est la fonction définie par

$$f(x, y, z) = \left(x^2yz + 2y + z\sqrt{1+x}, e^x - e^y + \sin(z) \right).$$

La fonction f est de classe C^1 sur l'ouvert $]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R}$, car ses deux composantes

$$\begin{aligned} f_1 :]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, y, z) &\longmapsto x^2yz + 2y + z\sqrt{1+x} \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} f_2 :]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, y, z) &\longmapsto e^x - e^y + \sin(z) \end{aligned}$$

le sont. En effet, les dérivées partielles de f_1 et f_2 existent sur $]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R}$:

Réponse

avec $f :]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^2$ est la fonction définie par

$$f(x, y, z) = \left(x^2 yz + 2y + z\sqrt{1+x}, e^x - e^y + \sin(z) \right).$$

La fonction f est de classe C^1 sur l'ouvert $]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R}$, car ses deux composantes

$$\begin{aligned} f_1 :]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, y, z) &\longmapsto x^2 yz + 2y + z\sqrt{1+x} \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} f_2 :]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, y, z) &\longmapsto e^x - e^y + \sin(z) \end{aligned}$$

le sont. En effet, les dérivées partielles de f_1 et f_2 existent sur $]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R}$:

Réponse

$$\frac{\partial f_1}{\partial x}(x, y, z) = 2xyz + \frac{z}{2\sqrt{1+x}}$$

$$\frac{\partial f_1}{\partial y}(x, y, z) = x^2z + 2$$

$$\frac{\partial f_1}{\partial z}(x, y, z) = x^2y + \sqrt{1+x}$$

$$\frac{\partial f_2}{\partial x}(x, y, z) = e^x$$

$$\frac{\partial f_2}{\partial y}(x, y, z) = -e^y$$

$$\frac{\partial f_2}{\partial z}(x, y, z) = \cos(z)$$

et sont continues.

Réponse

De plus, on a

$$f(0, 0, 0) = (f_1(0, 0, 0), f_2(0, 0, 0)) = (0, 0).$$

et

$$\begin{aligned} \frac{D(f_1, f_2)}{D(y, z)}(0, 0, 0) &= \begin{vmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial y}(0, 0, 0) & \frac{\partial f_1}{\partial z}(0, 0, 0) \\ \frac{\partial f_2}{\partial y}(0, 0, 0) & \frac{\partial f_2}{\partial z}(0, 0, 0) \end{vmatrix} \\ &= \begin{vmatrix} 2 & 1 \\ -1 & 1 \end{vmatrix} = 3 \neq 0. \end{aligned}$$

Donc d'après le théorème de fonctions implicites, il existe un voisinage ouvert V de $(0, 0, 0)$ dans \mathbb{R}^3 ($V \subset]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R}$), un voisinage ouvert W de 0 dans \mathbb{R} et une fonction $\varphi : W \rightarrow \mathbb{R}^2$, $x \mapsto \varphi(x) = (\varphi_1(x), \varphi_2(x))$ de classe C^1 tel que

Réponse

De plus, on a

$$f(0, 0, 0) = (f_1(0, 0, 0), f_2(0, 0, 0)) = (0, 0).$$

et

$$\begin{aligned} \frac{D(f_1, f_2)}{D(y, z)}(0, 0, 0) &= \begin{vmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial y}(0, 0, 0) & \frac{\partial f_1}{\partial z}(0, 0, 0) \\ \frac{\partial f_2}{\partial y}(0, 0, 0) & \frac{\partial f_2}{\partial z}(0, 0, 0) \end{vmatrix} \\ &= \begin{vmatrix} 2 & 1 \\ -1 & 1 \end{vmatrix} = 3 \neq 0. \end{aligned}$$

Donc d'après le théorème de fonctions implicites, il existe un voisinage ouvert V de $(0, 0, 0)$ dans \mathbb{R}^3 ($V \subset]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R}$), un voisinage ouvert W de 0 dans \mathbb{R} et une fonction $\varphi : W \rightarrow \mathbb{R}^2$, $x \mapsto \varphi(x) = (\varphi_1(x), \varphi_2(x))$ de classe C^1 tel que

Réponse

De plus, on a

$$f(0, 0, 0) = (f_1(0, 0, 0), f_2(0, 0, 0)) = (0, 0).$$

et

$$\begin{aligned} \frac{D(f_1, f_2)}{D(y, z)}(0, 0, 0) &= \begin{vmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial y}(0, 0, 0) & \frac{\partial f_1}{\partial z}(0, 0, 0) \\ \frac{\partial f_2}{\partial y}(0, 0, 0) & \frac{\partial f_2}{\partial z}(0, 0, 0) \end{vmatrix} \\ &= \begin{vmatrix} 2 & 1 \\ -1 & 1 \end{vmatrix} = 3 \neq 0. \end{aligned}$$

Donc d'après le théorème de fonctions implicites, il existe un voisinage ouvert V de $(0, 0, 0)$ dans \mathbb{R}^3 ($V \subset]-1, +\infty[\times \mathbb{R} \times \mathbb{R}$), un voisinage ouvert W de 0 dans \mathbb{R} et une fonction $\varphi : W \rightarrow \mathbb{R}^2$, $x \mapsto \varphi(x) = (\varphi_1(x), \varphi_2(x))$ de classe C^1 tel que

Réponse

$$\begin{cases} (x, y, z) \in V \\ f_1(x, y, z) = 0 \\ f_2(x, y, z) = 0 \end{cases}$$

est équivalent à

$$\begin{cases} x \in W \\ y = \varphi_1(x) \\ z = \varphi_2(x) \end{cases}$$

Autrement dit, les solutions de ce système sur le voisinage ouvert V de $(0, 0, 0)$ sont de la forme $(x, \varphi_1(x), \varphi_2(x))$, $x \in W$ avec $\varphi_1 : W \rightarrow \mathbb{R}$ et $\varphi_2 : W \rightarrow \mathbb{R}$ sont de classe C^1 sur le voisinage ouvert W de 0 .

***Calcul de $\varphi_1'(0)$ et $\varphi_2'(0)$.** D'après la formule de cours on a*

Réponse

$$\begin{cases} (x, y, z) \in V \\ f_1(x, y, z) = 0 \\ f_2(x, y, z) = 0 \end{cases}$$

est équivalent à

$$\begin{cases} x \in W \\ y = \varphi_1(x) \\ z = \varphi_2(x) \end{cases}$$

Autrement dit, les solutions de ce système sur le voisinage ouvert V de $(0, 0, 0)$ sont de la forme $(x, \varphi_1(x), \varphi_2(x))$, $x \in W$ avec $\varphi_1 : W \rightarrow \mathbb{R}$ et $\varphi_2 : W \rightarrow \mathbb{R}$ sont de classe C^1 sur le voisinage ouvert W de 0 .

Calcul de $\varphi_1'(0)$ et $\varphi_2'(0)$. D'après la formule de cours on a

Réponse

$$\begin{cases} (x, y, z) \in V \\ f_1(x, y, z) = 0 \\ f_2(x, y, z) = 0 \end{cases}$$

est équivalent à

$$\begin{cases} x \in W \\ y = \varphi_1(x) \\ z = \varphi_2(x) \end{cases}$$

Autrement dit, les solutions de ce système sur le voisinage ouvert V de $(0, 0, 0)$ sont de la forme $(x, \varphi_1(x), \varphi_2(x))$, $x \in W$ avec $\varphi_1 : W \rightarrow \mathbb{R}$ et $\varphi_2 : W \rightarrow \mathbb{R}$ sont de classe C^1 sur le voisinage ouvert W de 0 .

Calcul de $\varphi_1'(0)$ et $\varphi_2'(0)$. D'après la formule de cours on a

Réponse

$$\begin{aligned} \begin{pmatrix} \varphi'_1(0) \\ \varphi'_2(0) \end{pmatrix} &= - \begin{pmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial y}(0,0,0) & \frac{\partial f_1}{\partial z}(0,0,0) \\ \frac{\partial f_2}{\partial y}(0,0,0) & \frac{\partial f_2}{\partial z}(0,0,0) \end{pmatrix}^{-1} \begin{pmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial x}(0,0,0) \\ \frac{\partial f_2}{\partial x}(0,0,0) \end{pmatrix} \\ &= - \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}^{-1} \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \varphi'_1(0) \\ \varphi'_2(0) \end{pmatrix} = - \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$$

c'est-à-dire,

$$\begin{cases} 2\varphi'_1(0) + \varphi'_2(0) = 0 \\ -\varphi'_1(0) + \varphi'_2(0) = -1 \end{cases}$$

D'où

$$\begin{cases} \varphi'_1(0) = \frac{1}{3} \\ \varphi'_2(0) = -\frac{2}{3} \end{cases}$$

Réponse

$$\begin{aligned} \begin{pmatrix} \varphi'_1(0) \\ \varphi'_2(0) \end{pmatrix} &= - \begin{pmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial y}(0,0,0) & \frac{\partial f_1}{\partial z}(0,0,0) \\ \frac{\partial f_2}{\partial y}(0,0,0) & \frac{\partial f_2}{\partial z}(0,0,0) \end{pmatrix}^{-1} \begin{pmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial x}(0,0,0) \\ \frac{\partial f_2}{\partial x}(0,0,0) \end{pmatrix} \\ &= - \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}^{-1} \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \varphi'_1(0) \\ \varphi'_2(0) \end{pmatrix} = - \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$$

c'est-à-dire,

$$\begin{cases} 2\varphi'_1(0) + \varphi'_2(0) = 0 \\ -\varphi'_1(0) + \varphi'_2(0) = -1 \end{cases}$$

D'où

$$\boxed{\begin{cases} \varphi'_1(0) = \frac{1}{3} \\ \varphi'_2(0) = -\frac{2}{3} \end{cases}}$$